

Ce deuxième document a été réalisé pour un échange scientifique (correspondance) avec Monsieur Maurice Allais. Echange relatif à ses expériences sur pendules paraconiques et les expériences interférométriques de Miller, Morley et Michelson, dont il a réalisé la synthèse.

Ces expériences lui ont permis de mettre en évidence, expérimentalement, l'anisotropie de l'espace de la géosphère et celle de l'espace de proximité, dans le système solaire.

Le formulaire qui suit, permet de quantifier la vitesse des mouvements de l'éther cosmique dans la géosphère, ses neuf planétosphères, ses soixante dix satellitosphères, etc., et naturellement des lieux spatiotemporels (4d) dans lesquels ces objets se meuvent.

La correspondance est totale entre les résultats des calculs théoriques issus de mes communications à l'Académie des sciences et les mesures obtenues par Miller, Morley et Michelson.

L'homogénéité des expériences, de ceux-ci et de celles de Maurice Allais, démontre les mouvements de l'éther à proximité de la Terre avec comme corollaire l'anisotropie de l'espace qui s'oppose au fondement théorique de la relativité.

Les documents de référence sont : **Synthèse des forces de la nature** (Essai – oct. 99, communication- 1/11/99) ; **Spirales et tourbillons de l'éther cosmiques** – 1/11/01) ; et, **Anisotropie de l'espace, de Maurice Allais** – 1998 / Editions Juglar.

Applications numériques relatifs à la vitesse de l'éther à proximité de la Terre.

(Edition du 24 décembre 2003)

1 ° _ Calcul de la vitesse de l'éther à la surface du sol terrestre, avec l'approche géosphérique (Référence § Ve)

Pour la géosphère (système Terre - Lune) nous connaissons la période de rotation de la Terre (23,93 h), son rayon (6378 km), sa vitesse sol à l'équateur (0,465 km/s), la période de révolution de la Lune (27,32 jours), sa vitesse de révolution (1,026 km.s) à la distance (Terre- Lune : 384400 km).

La Relation (2') $v_1 = v_2 \times (d_2 / d_1)^{1/2}$

permet d'accéder à la vitesse de l'éther à **proximité** du sol, sur l'axe Terre – Lune, dans le plan méridien.

----> $V_{\text{éther}_T} = 1,026 \text{ km.s} \times (384400 \text{ km} / 6378 \text{ km})^{1/2}$ Soit : $V_{\text{éther}_T} = 7,965 \text{ km/s}$

La Vitesse de l'éther mesurable au sol, compte tenu de la vitesse sol est : 7,965 km/s - 0,465 km/s et devient,

$$V_{\text{éther au sol}} = 7,5 \text{ km/s}$$

Il s'agit d'une approche très simplifiée, c'est un repère indicatif, **qui ne prend pas en compte l'influence lunaire**, pourtant primordiale.

C'est aussi un repère indicatif valable, **à l'équateur et au niveau de la mer**, car la **vitesse tourbillonnaire** de l'éther s'accélérait vers la coquille du bulbe planétaire, **est moindre avec la latitude et l'altitude**

Soit : 7,056 - 6,044 et 3,09 km/s, respectivement, aux altitudes de 1750 - 4700 et 36000 mètres, par exemple.

* * * * *

2 °_ Calcul de la vitesse de l'éther à la surface du sol terrestre, tenant compte du déport du barycentre géosphérique (Référence § Vf)

La Lune, **unique satellite**, par sa masse importante et sa relative proximité, possède une forte influence dans le **système tourbillonnaire Terre / Lune**. Le barycentre est nettement décalé du centre de la Terre.

Evaluation du déport du barycentre.

Déport _B = (distance T/L) / (Rapport des masses T/L + 1) = 384400 km / (81,3 + 1) = 4671 km.
Ainsi le barycentre se trouve à 4671 km sur la ligne joignant les centres terrestre et lunaire.
(Et à : 6378 - 4687 = 1691 km sous le sol). Il se déplace en permanence, à l'intérieur de la sphéroïde de la planète **sur une géodésique inclinée à 5,14° par rapport au plan équatorial**. Sa position suit la direction lunaire. La vitesse de l'éther cosmique, en un lieu du sol terrestre se mouvant dans le tourbillon ainsi décalé, évolue **durant une période de 24,85 heures** (double de la période de la marée océanique), puisque liée à la rotation terrestre (23,93 h.) et à la révolution lunaire (27,3 jours). Le centre de la terre est en révolution (synchrone avec sa rotation) autour du barycentre.

Pour la face dirigée vers la Lune, dans le plan méridien du lieu de l'observation, la lune 'au zénith'.

$$\text{La Relation (2')} \quad v_1 = v_2 \times (d_2 / d_1)^{1/2}$$

permet d'accéder à la vitesse de l'éther à **proximité** du sol, sur l'axe Terre - Lune.

$$\text{----> } V_{\text{éther}_T} = 1,026 \text{ km.s} \times (384400 \text{ km}) / (6378 \text{ km} - 4687 \text{ km})^{1/2}$$

$$\text{Soit : } V_{\text{éther}_T} = 15,46 \text{ km/s}$$

La Vitesse de l'éther mesurable au sol, compte tenu de la vitesse sol est : 15,46 km/s - 0,465 km/s et devient,

$$V_{\text{éther au sol}} = 15 \text{ km/s}$$

Quand la face est opposée à la Lune, dans le plan méridien du lieu de l'observation, la lune 'au nadir'.

$$\text{La Relation (2')} \quad v_1 = v_2 \times (d_2 / d_1)^{1/2}$$

permet d'accéder à la vitesse de l'éther à **proximité** du sol, sur l'axe Terre - Lune.

$$\text{----> } V_{\text{éther}_T} = 1,026 \text{ km.s} \times (384400 \text{ km}) / (6378 \text{ km} + 4687 \text{ km})^{1/2}$$

$$\text{Soit : } V_{\text{éther}_T} = 6,04 \text{ km/s}$$

La Vitesse de l'éther mesurable au sol, compte tenu de la vitesse sol est : 6,04 km/s - 0,465 km/s et devient,

$$V_{\text{éther au sol}} = 5,5 \text{ km/s}$$

Il s'agit là encore, bien que prenant en compte le déport du barycentre par la Lune, d'une approche très simplifiée, ceci reste un repère indicatif valable à **l'équateur et au niveau de la mer**, car la **vitesse tourbillonnaire** de l'éther s'accroissant vers la coquille du bulbe planétaire, **est moindre avec la latitude et l'altitude**.

Pour cette approche théorique, entre la face dirigée vers la Lune et la face en opposition,

la moyenne de la vitesse de l'éther, mesurable au sol s'établit à :

$$(15 + 5,5) / 2 = 10,25 \text{ Km par seconde.}$$

~~*~*~*~*~*~*~*~*

3 °_ Calcul de la vitesse de l'éther à la surface du sol terrestre tenant compte :

- du déport du barycentre géosphérique
- de la latitude (Référence § Vf)
- et de l'altitude (Référence § Vf)

De façon pragmatique il est intéressant d'évaluer la vitesse de l'éther mesurable au sol en deux lieux précis.

Le mont Wilson (latitude : 34,2° - altitude : 1750 m) et Cleveland (latitude : 41,2° - altitude : 285 m).

La distance de ces deux lieux, au barycentre, est environ et respectivement :

Mont Wilson : 4666 km face en conjonction lunaire, 12066 km face en opposition lunaire.

Vitesse sol : 0,485 km/s.

Cleveland : 4000 km face en conjonction lunaire, 10466 km face en opposition lunaire.

Vitesse sol : 0,365 km/s.

Ainsi, au Mont Wilson.

Pour la face dirigée vers la Lune, dans le plan méridien du lieu de l'observation, la lune 'au zénith'.

$$\text{La Relation (2')} \quad v_1 = v_2 \times (d_2 / d_1)^{1/2}$$

permet d'accéder à la vitesse de l'éther à **proximité** du sol, sur l'axe Terre – Lune.

$$\text{----> } V_{\text{éther}_T} = 1,026 \text{ km.s} \times (384400 \text{ km}) / (4666 \text{ km})^{1/2}$$

$$\text{Soit : } V_{\text{éther}_T} = 9,31 \text{ km/s}$$

La Vitesse de l'éther mesurable au sol, compte tenu de la vitesse sol est : 9,31 km/s - 0,485 km/s et devient,

$$V_{\text{éther au sol}} = 8,83 \text{ km/s}$$

Quand la face est opposée à la Lune, dans le plan méridien du lieu de l'observation, la lune 'au nadir'.

$$\text{La Relation (2')} \quad v_1 = v_2 \times (d_2 / d_1)^{1/2}$$

permet d'accéder à la vitesse de l'éther à **proximité** du sol, sur l'axe Terre –Lune.

$$\text{----> } V_{\text{éther}_T} = 1,026 \text{ km.s} \times (384400 \text{ km}) / (12066 \text{ km})^{1/2}$$

$$\text{Soit : } V_{\text{éther}_T} = 5,79 \text{ km/s}$$

La Vitesse de l'éther mesurable au sol, compte tenu de la vitesse sol est : 5,79 km/s - 0,485 km/s et devient,

$$V_{\text{éther au sol}} = 5,31 \text{ km/s}$$

Soit une moyenne de 7,07 km/s, +/- 1,38 km/s.

Ainsi, à Cleveland.

Pour la face dirigée vers la Lune, dans le plan méridien du lieu de l'observation, la lune 'au zénith'.

$$\text{La Relation (2')} \quad v_1 = v_2 \times (d_2 / d_1)^{1/2}$$

permet d'accéder à la vitesse de l'éther à **proximité** du sol, sur l'axe Terre – Lune.

$$\text{----> } V_{\text{éther}_T} = 1,026 \text{ km.s} \times (384400 \text{ km}) / (4000 \text{ km})^{1/2}$$

$$\text{Soit : } V_{\text{éther}_T} = 10,05 \text{ km/s}$$

La Vitesse de l'éther mesurable au sol, compte tenu de la vitesse sol est : 10,05 km/s - 0,365 km/s et devient,

$$V_{\text{éther au sol}} = 9,69 \text{ km/s}$$

Quand la face est opposée à la Lune, dans le plan méridien du lieu de l'observation, la lune 'au nadir'.

$$\text{La Relation (2')} \quad v_1 = v_2 \times (d_2 / d_1)^{1/2}$$

permet d'accéder à la vitesse de l'éther à **proximité** du sol, sur l'axe Terre – Lune.

$$\text{----> } V_{\text{éther}_T} = 1,026 \text{ km.s} \times (384400 \text{ km}) / (10466 \text{ km})^{1/2}$$

$$\text{Soit : } V_{\text{éther}_T} = 6,06 \text{ km/s}$$

La Vitesse de l'éther mesurable au sol, compte tenu de la vitesse sol est : 6,06 km/s - 0,365 km/s et devient,

$$V_{\text{éther au sol}} = 5,7 \text{ km/s}$$

Soit une moyenne de 7,69 km/s, +/- 1,99 km/s.

* * * * *

Ces valeurs sont des ordres de grandeurs, qui seraient naturellement à corriger pour tenir compte des géodésiques légèrement elliptiques, des excentricités et inclinaisons réciproques Terre - Lune, des perturbations générées par Jupiter et Saturne, de la précision sur les valeurs de masse, de distance et de vitesse de la planète et de son satellite, de l'irrégularité du géoïde, de la précision de position du barycentre, de l'influence précise en latitude et en altitude (liée, aussi, aux variations gravitationnelles locales), etc. Vérification faite, la variation globale (de l'ordre de 5 %), n'entache pas l'exposé présenté sur les mouvements tourbillonnaires de l'éther à proximité de la Terre.

Le phénomène primordial réside en l'influence manifeste de la Lune, déplaçant le barycentre du système. Ainsi, les variations cycliques de la vitesse de l'éther évoluent, d'environ +/- 50 %, autour d'une moyenne (entre minima et maxima théoriques) de 10,25 km/s, à **l'équateur (niveau de la mer)**, en fonction de la position de la Lune, sur une période pseudo journalière (24,85 h.). (Lunisolaire pour employer votre expression.)

Si des expériences complémentaires devaient être réalisées, ce serait en deux lieux, proche de l'équateur (5^{ème} parallèle), situés à l'antipode l'un de l'autre, les mesures étant relevées simultanément.

Ces évaluations ne tiennent pas compte d'une probable composante additive de vitesse cosmique du flux spiral solaire (4 % ..! des 30 km/s).

Naturellement, elles reposent sur la réalité évidente de l'éther, sans laquelle, ces évaluations seraient sans signification.